

Les rencontres entre les jeunes et les partenaires du Sud d'E&F: Écoutons la voix des futurs citoyens !



*Etudiants de l'HEPHC, partenaires et animateurs d'E&F – Ath 21/03/19
(source : Entraide et Fraternité)*

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

Anne Berger¹

Relecture : Axelle Fischer, Odile Hubermont, Dolores Fourneau²

Mai 2019

¹ Permanente au secteur politique d'Entraide et Fraternité

² A. Fischer est la secrétaire générale d'Entraide et Fraternité, O. Hubermont et D. Fourneau sont permanentes au Pôle Jeune.

La fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019 ont été marqués par les mobilisations des étudiants et des élèves du secondaire lors des marches pour le climat. Entraide et Fraternité (E&F) côtoie régulièrement des jeunes d'horizons variés lors des activités proposées dans les écoles. À travers ces rencontres, on découvre les aspirations et questionnements des jeunes face à leur avenir et aux enjeux sociétaux d'ici et d'ailleurs. Grâce aux interactions avec les partenaires associatifs d'E&F, ils développent une capacité à nourrir ces questionnements. Enfin, ces activités sont surtout une occasion de mettre en exergue les messages qu'adressent ces futurs citoyens à la société et à ses institutions. Autant d'éléments essentiels sur le futur public d'associations d'éducation permanente. Pour y voir plus clair, suivons nos jeunes guides !

Les rencontres entre les jeunes et les partenaires du Sud : un lieu d'expression des aspirations et des questionnements des jeunes

Suite à une interpellation de nos partenaires philippins sur l'urgence de motiver les jeunes à contribuer à la souveraineté alimentaire aux Philippines comme en Belgique, E&F a jugé important de mettre l'accent sur la jeunesse dans le cadre de sa campagne 2019 « une terre, de la nourriture, un avenir »³.

La campagne de sensibilisation a été ponctuée par divers événements permettant la rencontre et l'échange entre les jeunes et les partenaires associatifs internationaux d'E&F venus principalement des Philippines⁴. À Wanfercée Baulez, deux groupes d'élèves de 4^{ème} technique de qualification en esthéticienne et coiffure ont rencontré des partenaires philippines autour d'une collation interculturelle ; les élèves de 5^e de transition de l'Institut-Sainte-Marie de Bouillon ont visité la Ferme-école Arc-en-ciel⁵ ; des animations ont eu également lieu dans le premier degré différencié en région bruxelloise. Ces activités sont l'occasion de toucher des jeunes venant de

contextes socio-économiques très différents.



Mot d'accueil pour Jam, partenaire d'E&F.
1er degré différencié, Laeken

³ Repris du slogan de nos partenaires philippins : *No Land, No Food, No Future*

⁴ Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, financée par les budgets de la Coopération belge (cf. infra) et distincte de l'Éducation Permanente dans laquelle s'inscrit cette analyse.

⁵ Ferme-école du Mouvement d'Action Paysanne (MAP) où les fondements sont « Écologie, vivre ensemble, autonomie alimentaire, production maraîchère bio et de la Terre, et transmission de savoirs »

Parmi les différentes rencontres, deux ont fait l'objet d'un retour d'expérience plus approfondi pour la rédaction de cette analyse :

Le 21 mars 2019 s'est ainsi déroulée à Ath une journée de rencontres entre les étudiants en 3^e année de bachelier « agronomie des régions chaudes » de la Haute école provinciale de Hainaut Condorcet et nos partenaires, à l'initiative du professeur d'économie politique et rurale. Les élèves participant ont donc déjà choisi leur voie professionnelle et effectué un stage de quelques semaines sur le terrain sur des thèmes variés (apiculture, élevage, production de poivre, développement des plantes médicinales...), ils se destinent à gérer ou conseiller des projets agricoles dans les pays du Sud avec pour la plupart une approche écologique. Un désistement d'une classe de master en développement a diminué fortement le nombre de participants. Cela a cependant permis une liberté de parole et une proximité dans les échanges.

- Le 2 avril 2019, deux écoles qui suivent les activités d'E&F (St Quirin à Huy et l'Institut de l'Instruction Chrétienne à Flône) ont rassemblés tous leurs élèves de rhétos autour du thème « une terre, de la nourriture, un avenir »⁶. La matinée s'est articulée autour la projection d'un film sur ce pays mal connu des élèves, de témoignages de nos partenaires, d'une discussion sur les alternatives de transition en Belgique et d'un jeu sur les problématiques agricoles. Une préparation trop limitée en amont et un aménagement d'horaire tardif n'ont malheureusement pas facilité la motivation des élèves, sans pour autant empêcher les échanges.

On observe une certaine polarisation entre les jeunes étudiants d'Ath qui ont choisi des études qui font sens par rapport à leur vision du monde et les élèves de rhétos qui sont dans une phase de questionnement.

Des jeunes engagés...

« Ma motivation est d'aider les gens, mais les aider directement c'est compliqué et pas facile. Travailler dans l'environnement et l'agriculture permet d'aider indirectement les personnes de façon massive »

Soucieux d'établir des ponts avec les jeunes accompagnés par son organisation, l'un des partenaires interpelle les étudiants en agronomie à Ath : « pourquoi êtes-vous ici ? Pourquoi avez-vous choisi ces études ? ». Il leur a ainsi permis d'exprimer leurs aspirations et leurs questionnements face à l'avenir. Un mot revient de manière récurrente parmi les réponses des huit étudiants présents : « aider ». Ils souhaitent se rendre utiles, agir. Quelles sont les motivations liées à ce besoin d'action ? Les réponses nous laissent deviner que, malgré leur jeune âge, les étudiants sont bien conscients non seulement des situations difficiles que traversent certaines populations et minorités, mais aussi des phénomènes à l'origine de ces situations (telles que la déforestation et les problèmes de production alimentaire) et surtout des déséquilibres structurels mondiaux. Une étudiante mentionne ainsi les pays les plus démunis

⁶ Traduction du slogan des partenaires philippins d'Entraide et Fraternité : « no land, no food, no future »

qui souffrent le plus des conséquences du changement climatique, une autre les conséquences de la surconsommation de quelques-uns et la sous-consommation de beaucoup d'autres.

Leur décision de s'engager dans des études d'agronomie et de dédier leur future carrière à l'agriculture est clairement liée à leur souhait de prendre soin et de protéger l'environnement. Ils envisagent l'agriculture comme un vecteur important pour s'attaquer à ces problèmes et aider les autres. Ces choix sont personnels et s'appuient sur leurs centres d'intérêt, leur histoire et leurs motivations propres. Certains nous disent ainsi: « mes parents m'ont appris à aimer la nature et les animaux », « je veux travailler dans ce domaine parce que ça m'intéresse ».

Les constats semblent donc susciter chez les jeunes l'envie d'agir. À leur échelle ils posent déjà un regard critique et commencent à juger des réalités complexes. Les réponses qu'ils posent contiennent déjà les prémisses du processus de Voir-Juger-Agir, proposé par de nombreuses associations d'éducation permanente (voir encart). Une voie pour « changer le monde » et « faire la différence » comme l'expriment avec passion deux étudiantes, en écho aux jeunes qui investissent les rues en Belgique depuis le mois de janvier 2019.

... mais aussi en questionnement

« On est la prochaine génération et si nous ne bougeons pas, personne ne le fera pour nous ».

À Huy, les élèves de rhétos n'ont pas encore posé d'orientation majeure pour leur avenir. On sent des interrogations, un tâtonnement devant le monde qui les entoure et les enjeux auxquels ils doivent faire face. À la question posée par une animatrice, « en quoi croyez-vous ? », beaucoup hésitent et n'avancent que peu de valeurs porteuses de sens pour eux. Ici comme ailleurs, ils sont nombreux à exprimer d'abord leur angoisse pour cette année charnière: travail de fin d'études à boucler, examens à passer, orientation à prendre pour la suite de leurs parcours... Ces inquiétudes ne semblent pas être un terreau favorable pour se forger des idéaux. La famille et les amis sont mentionnés comme des valeurs sûres, peut-être un socle sur lequel s'appuyer dans un monde individualiste. La lutte contre le changement climatique semble aussi fédérer une grande partie des élèves. Comme si l'angoisse devant leur avenir hypothéqué et l'envie de faire changer les choses venaient combler un manque de valeurs fondamentales choisies.

Toujours est-il qu'à la question « dans quelle mesure est-ce pertinent que les jeunes soient acteurs du changement ? », la plupart répondent « nous sommes l'avenir » ou encore « on est la prochaine génération et si nous ne bougeons pas, personne ne le fera pour nous ». Devant l'inaction des générations précédentes, ils estiment que c'est à eux, plus dynamiques, plus adaptables et plus déterminés que leurs aînés, de changer les choses.

Devant l'ampleur de la tâche, ils sont cependant nombreux à insister sur le besoin d'être soutenus face au tournant sans précédent que notre société doit négocier et insistent sur la responsabilité de leurs aînés. Ils se sentent également peu ou mal informés par les médias qu'ils utilisent, les réseaux sociaux la plupart du temps, notamment sur les alternatives possibles et les mesures concrètes à mettre en œuvre. La plupart sont tout à fait conscients des actions

individuelles et des choix de consommation à poser (économiser l'eau et l'énergie, consommer local, prendre les transports en commun, réduire les déchets...), bien que peu affirment les mettre en œuvre. Par ailleurs, les propositions d'actions collectives ou politiques sont assez rares dans leur discours, à l'exception majeure de la participation aux marches pour le climat. Le découragement pointe parfois, par manque de soutien politique : « on n'est pas forcément écoutés, pris au sérieux par les dirigeants, pour la loi climat par exemple » ou devant l'inertie du système « j'ai l'impression que tout le monde s'en fout, (du changement climatique), ça m'énervé nos actions ne servent à rien, alors c'est mort ? C'est fini ? ».

Voir-Juger-Agir

Cette philosophie guide E&F ainsi que de nombreuses associations d'éducation permanente, en partant prioritairement du vécu de leurs membres, en analysant les mécanismes et phénomènes socio-économiques qui y sont liés et en envisageant des solutions qui impliquent ces mêmes-membres afin de contribuer à faire advenir un avenir plus désirable.

On sent donc des jeunes à la croisée des chemins, conscients de l'importance de leur rôle, mais ayant parfois l'impression d'être démunis, impuissants ou happés par d'autres préoccupations. Les exemples proposés lors des animations et témoignages ont vocation à leur montrer des pistes possibles que le contexte soit belge, européen ou philippin.

Les rencontres entre les jeunes et les partenaires du Sud : un espace pour développer la capacité des jeunes à Voir, Juger et Agir

Devant les aspirations des étudiants en agronomie et les questionnements des élèves de rhéto, nos partenaires ont présenté leur travail, comme autant de réponses concrètes et inspirantes. Certains ont mobilisé des outils d'éducation permanente (voir encadré) via des exemples pratiques⁷. À leur tour, dans les discussions, les élèves peuvent développer des aptitudes qui peuvent leur faire expérimenter cette méthode.

Les apports des partenaires Sud

Krishnakar Kummari, représentant du Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (MIJARC)⁸, a évoqué la situation des paysans dans son pays, l'Inde. Le MIJARC aide les jeunes ruraux à s'organiser et à devenir des agents critiques de transformation. Il présente aux étudiants en agronomie un exemple très concret de la méthodologie Voir-Juger-Agir concernant l'explosion du taux de suicides chez les petits agriculteurs en Inde (Voir), lié à l'appauvrissement des sols à cause des intrants chimiques (Juger) et la mise en place un

⁷ Pour plus de détails sur le Voir-Juger-Agir, voir l'analyse de l'Association chrétienne des femmes rurales (ACRF) : Voir-Juger-Agir, une pédagogie enracinée dans la vie. <http://www.acrf.be/analyse-voir-juger-agir-une-pedagogie-enracinee-dans-la-vie-par-maurice-cheza/>

Communauté Internationale Cardijn. Mai 2011. <http://www.cardijn.fr/2011/05/voir-juger-agir-cinquante-ans-de.html>

⁸ <https://mijarceurope.net/>

système de subsides pour aider chaque agriculteur à se lancer dans un mode de production plus soutenable (Agir).

Andy Predicala de la Jeunesse ouvrière chrétienne internationale (JOCI)⁹ a quant à lui échangé avec les jeunes sur les droits des jeunes travailleurs¹⁰. Tout en présentant l'action de son organisation pour informer les jeunes travailleurs de leurs droits et combattre les injustices dont ils sont victimes, il suggère aux étudiants quelques questions centrales : Quelle sécurité peut trouver un jeune qui quitte la campagne en travaillant à l'usine dans des conditions précaires ? Et que recherche-t-on avec un salaire à la fin du mois plutôt que vivre de sa production agricole ? Des questions essentielles pour les jeunes qui l'écoutent et s'approprient à choisir une orientation en fin de secondaire ou à se lancer dans une activité professionnelle.

Pendant les activités, les jeunes ont également pu découvrir les Philippines, grâce aux interventions des associations Kilos Ka¹¹ et AKMK¹². L'accent a été mis sur les dérives populistes du président actuel, Rodrigo Duterte, l'exposition aux typhons en raison du changement climatique et les difficultés à pratiquer une agriculture familiale¹³. Face à ces difficultés, les associations locales ont une action politique profonde : procès jusqu'à la cour Suprême pour les cas d'accaparement de terres, éducation à la paix via des activités entre intercommunautaires, expression politique via le chant ou la peinture... Ces actions démontrent, s'il le faut, le courage et la détermination des partenaires, dont certains risquent leur vie en venant ainsi témoigner en Europe. Autant d'exemples qui peuvent interpeller des jeunes qui jouissent d'un environnement plus stable et dont la conscience politique est naissante. Alors que les marches pour le climat se multiplient chez les jeunes et

Les objectifs visés par l'ECMS

L'ECMS a pour but de faciliter une compréhension des enjeux mondiaux et de favoriser l'action citoyenne pour un monde plus juste et durable. Elle est généralement assurée par des ONG à la demande des écoles et a pour but de développer certaines compétences ciblées : capacité à s'informer, construction de l'esprit critique, capacité à se positionner, acquisition d'une responsabilité locale et globale ... Ces compétences peuvent être facilement rattachées à l'une des étapes du Voir-Juger-Agir. Se dessine donc une continuité entre le cadre ECMS en milieu scolaire et les activités auxquelles les jeunes pourront bientôt prendre part dans un cadre d'éducation permanente.

⁹ <http://joci.org/fr/>

¹⁰ Pour plus d'informations sur les partenaires internationaux d'Entraide et Fraternité : <https://www.entraide.be/-Projets-intercontinentaux->

¹¹ Kilos Ka est une organisation créée en 2007 à l'initiative d'associations paysannes pour et coordonner des actions de plaidoyer sur l'amélioration du régime foncier et la souveraineté alimentaire et les problèmes environnementaux qui y sont liés.

¹² AKMK sensibilise les jeunes à devenir des acteurs de promotion de paix et de convivialité entre les diverses communautés de l'île de Mindanao au sud du pays. Pour plus d'informations sur les partenaires philippines d'E&F : https://www.entraide.be/-pays_Philippines-

¹³ Pour une vision complète, voir l'étude d'E&F, Hélène Capocci, « Sans terre, pas de nourriture, pas de futur : quelle place pour la jeunesse dans l'agriculture ? l'exemple philippin », <https://www.entraide.be/no-land-no-food-no-future>

que beaucoup d'entre eux s'apprêtaient à voter pour la première fois, ses témoignages arrivent à point nommé.

Quels apports pour les jeunes ?

Les jeunes ont pu faire un pas de plus dans l'appréhension des réalités qui les entourent et la compréhension des enjeux locaux et mondiaux. Les discussions par petits groupes permettent de mesurer concrètement la pertinence des activités proposées et de rattacher le vécu de ces journées aux objectifs de l'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (cf. encadré¹⁴). Les quelques points ci-dessous présentent ce retour d'expérience.

- **VOIR** : Créer du lien (compétence 2 de l'ECMS¹⁵ : se sentir concerné, comprendre l'importance de l'empathie)

Beaucoup d'élèves se disent touchés de leur rencontre avec Jam Caylan, 24 ans, de l'association Kilos Ka. Ils se sentent proches d'elle par son âge et font preuve d'empathie par rapport à sa situation potentiellement dangereuse politiquement. Les découvertes récentes des neurosciences nous apprennent combien l'affectif et les émotions jouent un rôle positif dans l'apprentissage. La joie de la rencontre pourra alimenter l'envie d'en savoir plus sur les activités de Jam et les réalités de son pays et la capacité des jeunes à prendre du recul sur leurs propres réalités. Suite à ses rencontres avec des jeunes pendant 3 semaines, Jam se dit quant à elle encouragée par l'intérêt et la solidarité de certains élèves. Elle se sent portée pour continuer son combat pour les agriculteurs familiaux.



*Banderole d'accueil pour les partenaires d'E&F
1er degré différencié, Laeken*

- **VOIR** : Prise de conscience des réalités politiques d'autres pays (compétence 1 : s'informer sur le monde et ses interconnexions)

L'exemple de la politique du président Duterte et surtout des exécutions sommaires dans le cadre de la lutte contre le trafic et la consommation de stupéfiants a suscité une saine indignation

¹⁴ Pour plus d'informations et un aperçu précis des compétences visées par l'ECMS: https://www.oxfamagasinsdumonde.be/blog/2018/12/31/leducation-a-la-citoyennete-mondiale-et-solidaire-quel-impact-dans-les-ecoles-comment-le-renforcer/#.XMv7H_ZuKUk
<http://www.enseignement.be/index.php?page=27096&navi=4064>

¹⁵ Les numéros font référence aux compétences ciblées par l'ECMS en Fédération Wallonie Bruxelles, telles que citées dans l'article précédent.

chez les élèves à Huy. « Comment peut-on en arriver là avec un gouvernement démocratique ? » s'étonne un élève. Des parallèles sont faits avec Bolsonaro au Brésil, Trump aux États-Unis, mais plus rarement avec la montée du populisme en Europe.

- **JUGER** : Entrée dans une démarche réflexive (compétence 5 : Construire une opinion critique)

Prendre conscience de son positionnement dans la société, s'interroger sur celui-ci et se questionner sur ce qu'on vit est le socle fondamental à la construction de l'esprit critique et à la démarche du questionnement philosophique visée par l'ECMS.

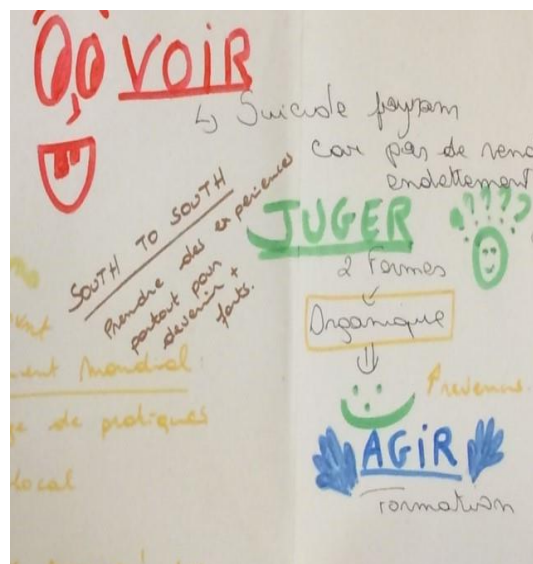
Plusieurs interventions démontrent une réelle prise de recul des jeunes sur leur positionnement et leurs engagements. Beaucoup se rendent ainsi compte qu'ils manquent d'informations pertinentes pour être acteur du changement. Une occasion de proposer à un jeune les publications d'E&F, comme source d'information alternative aux réseaux sociaux.

D'autres vont plus loin en questionnant leur participation aux marches-climat et considèrent qu'il est nécessaire de faire la part des choses, de sérier les problèmes : « en fait on manifeste contre plein de trucs, mais ce n'est pas très précis » nous confie un jeune.

- **JUGER** : Exprimer son opinion et débattre (compétence 5 : découvrir qu'il existe plusieurs points de vue, oser exprimer son opinion)

Comme l'expérimentent les organisations dédiées à la pratique d'ateliers philosophiques dans et hors des écoles¹⁶, le débat est un élément constitutif du dialogue et du respect des opinions de l'autre mais aussi de la construction de la pensée par un processus collectif et itératif : on raisonne mieux ensemble !

Plusieurs jeunes deviennent particulièrement proactifs lorsqu'on les interroge sur des thèmes qui les touchent ou concernent leur région. Des débats spontanés émergent ainsi lors de la présentation de la monnaie locale de la région liégeoise (le Val'heureux) parmi les alternatives de transition. Ces débats sont aussi l'occasion d'exprimer clairement certaines résistances, par exemple le refus de renoncer au plaisir de consommer des fruits exotiques.



Détail du panneau réalisé pendant l'animation à la Haute École Condorcet à Ath

¹⁶ voir <https://seve.org/>, <http://www.philocite.eu/>

- **AGIR** : Prendre conscience des alternatives pour un monde plus juste (compétence 6 : inciter à participer à des activités locales, inciter les autres à agir également)

Les alternatives concrètes et vécues par les jeunes retiennent nettement l'attention des jeunes, ainsi la visite de la ferme-école. À leur retour, ils la présentent comme une étape dont ils se souviendront. C'est aussi l'occasion de susciter l'échange entre eux : l'un parle de la ceinture alimentaire de Liège; une autre explique le circuit court auquel sa famille participe.

Les ateliers sont aussi des pistes vers l'action. Les jeunes ont pu ainsi proposer des idées pour être acteurs du changement. Si beaucoup proposent des mesures connues de tous (relatives principalement aux modes de consommation), certaines idées sont plus précises et concernent directement leur lieu de vie : faire des cultures sur le toit ou dans les caves de l'école par exemple.



Jeux des slogans et jeu de l'Epi, Huy, collège St Quirin

Les animations en milieu scolaire : au-delà des compétences développées, l'occasion d'une interpellation politique forte

« J'ai l'impression que tout le monde s'en fout. On nous dit de prendre notre vélo, mais on voit qu'Alibaba s'installe à Liège, ça m'énerve, ça ne sert à rien ! » (Alibaba est un site de vente en ligne chinois, équivalent chinois d'Amazon.)

« Alors, c'est mort, c'est fini ? On ne nous apprend pas à vivre avec le changement climatique, on nous culpabilise ! »

Au-delà du développement des compétences ciblées par de l'ECMS, à travers ces activités comme dans les marches pour le climat, les jeunes font entendre leurs voix envers différents acteurs de la société. Ces derniers sauront-ils entendre leurs messages ?

- **Envers les générations précédentes**

Les jeunes viennent tout d'abord interpellier fermement les générations précédentes sur leur rôle dans la situation dont ils héritent et qu'ils n'ont pas choisie. Ils les considèrent partiellement responsables de la situation environnementale, tout se choisissant un rôle d'aiguillon. À Huy, une bonne moitié d'entre eux considèrent qu'en ce qui concerne le changement, ce sont eux qui éduquent leurs parents. Certains expriment leur colère de se voir imposer la charge des conséquences du changement climatique, tout en ne voyant pas d'autre choix que de s'y atteler : « Ça va être le combat d'une vie, la mienne, ça prend du temps et ça m'énerve ! ».

Quelle attitude adopter en tant qu'adultes ? Pour E&F, soucieux de respecter l'expression de chacun, il est avant tout nécessaire d'écouter sans juger, de faire preuve d'empathie face à ces questionnements sur leur avenir. Et en tant qu'association d'éducation permanente, nous voulons proposer des outils pour soutenir jeunes et adultes dans leur compréhension des enjeux. En tant que militants enfin, nous devons également les encourager et montrer l'exemple en nous engageant dans des actions citoyennes.

• Envers les hommes et femmes politiques

Plusieurs jeunes expriment le fait de ne pas être pris au sérieux, ni soutenus dans leur engagement pour le climat. On ne peut que rappeler la position de certains politiques qui ont vite considéré les mobilisations comme un simple moyen de brosse les cours et le dérapage début février 2019 de Joke Schauvliege, ministre flamande de l'environnement¹⁷ qui soutenait que d'après la Sûreté de l'État les marcheurs pour le climat était manipulés.

Dans une interview au Soir de Louise Knops chercheuse à la VUB¹⁸, celle-ci rappelle que les jeunes expriment leur ressenti, leur « désillusion par rapport à la manière dont la société fonctionne ». Selon elle, les récentes mobilisations sont « une occasion magnifique pour le politique d'entrer dans un vrai dialogue avec les jeunes, les activistes et répondre à un malaise démocratique plus profond sans s'instrumentaliser ». Suite aux récentes élections du 26 mai 2019, nos décideurs seront-ils à la hauteur de ce rendez-vous historique ? Sauront-ils faire le pas de s'interroger sur la participation des jeunes à la vie démocratique ? Et de là impulser le nécessaire renouveau démocratique face à la montée du populisme ? Les électeurs du Nord du pays qui ont voté largement pour le Vlaams-Belang, ne semblent, quant à eux pas avoir pris ce sujet en considération lors du vote du 26 mai...

• Envers les médias

L'accès à des sources d'informations fiables, variées et vecteurs de changement est aussi un problème exprimé par les jeunes. Ils disent accéder aux informations de manière quasi-exclusive par les réseaux sociaux. Or ceux-ci, grâce à des algorithmes de suggestion de contenu proposent un fil d'actualité personnalisé en fonction du profil de l'utilisateur et de ses recherches par mots-clés. Cela crée des bulles informationnelles, qui enferment l'utilisateur dans un seul type d'information et empêche l'accès à une information variée permettant

¹⁷ <https://plus.lesoir.be/204840/article/2019-02-05/marche-des-jeunes-pour-le-climat-la-ministre-flamande-schauvliege-denonce-des>

¹⁸ <https://plus.lesoir.be/204005/article/2019-01-31/les-jeunes-pour-le-climat-loccasion-de-repondre-un-malaise-democratique>

d'appréhender différentes réalités et points de vue. L'objet de cette analyse n'est pas d'analyser comment les médias traditionnels pourraient mieux cibler les jeunes, ni comment utiliser Facebook sans tomber dans ces travers, mais la question mérite d'être posée. Ce constat fait dans les écoles par E&F montre aussi l'importance d'étendre et de renforcer l'éducation aux médias.

- **Envers l'institution scolaire**

Les différents articles dans les médias au plus fort des marches pour le climat montrent que les écoles se sont trouvées à la croisée des chemins face à la mobilisation des élèves. Dans certaines écoles, la manifestation devient une véritable activité pédagogique, encadrée par les professeurs, d'autres au contraire suivent la position ministérielle et communique aux parents qu'autoriser son enfant à aller manifester, c'est accepter une journée d'absence injustifiée¹⁹.

Lors de nos rencontres, sont apparues les inquiétudes des élèves par rapport aux examens, à leur orientation et plus généralement à leur avenir. Celles-ci mériteraient d'être explicitées et analysées. Dans quelle mesure l'école n'est-elle pas en partie à l'origine d'une partie de ce stress ? Et si c'est le cas, quel positionnement adopte-t-elle ?

L'école est le lieu privilégié d'apprentissage de la démocratie et de la vie en société. Face d'une part à la nécessité de devoir « gagner sa vie » dans un contexte social tendu et d'autre part à la transition sociétale déjà en marche, l'institution scolaire peut-elle envisager un rééquilibrage entre sa vocation de formation des futurs travailleurs et sa vocation de formation des futurs citoyens ?

Les rencontres entre jeunes et partenaires du Sud : une opportunité à saisir pour construire demain

Cet exercice de relecture des activités organisées par E&F avec les élèves nous confirme leur pertinence. Tout d'abord la richesse des rencontres et des expériences semblent nourrir les jeunes, comme en témoigne de nombreuses remarques de leur part. Ensuite les discussions permettent l'apprentissage d'outils essentiels à leur vie de futur citoyen.

Enfin, nous vivons dans une société en mutation : notre avenir est obscurci par les conséquences du changement climatique et le creusement des inégalités sociales et nous sommes en quête d'un nouvel équilibre entre respect de la dignité humaine, préservation du milieu naturel et contraintes économiques. Les jeunes générations sont les premières concernées par ces changements. Les activités organisées avec eux se révèlent un formidable terrain pour recueillir leur vécu, écouter ces citoyens de demain, envisager de les associer plus profondément à la vie citoyenne et politique pour construire avec eux « une Terre qui tourne plus juste » !

¹⁹ <https://www.rtl.be/info/belgique/faits-divers/marche-pour-le-climat-acte-iv-suivez-la-en-direct-sur-rtlinfo-be-1096273.aspx>